

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

19 mars

Saint Joseph est le patron de tous les Séminaires de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité.(R)



Jésus adolescent relevant l'Eucharistie à son Père nourricier.
Frère François, Réfectoire de la Maison-Mère.

Je ne vois rien que la petite croix qui brille sur le clocher de Saint-Pierre. Les enfants sont fous de joie à la pensée d'aller avec moi à leur tour".

En 1921, à Paris, le T.H. Père Verdier érige la province de Hollande. Elle se compose alors des quatre établissements des Pays-Bas, des trois maisons de la Bolivie et du vicariat apostolique du Tchély oriental. M. Henri Romans est nommé visiteur. La province de Hollande n'a cessé de se développer : sur le territoire même du royaume, le nombre des maisons a doublé, et deux vice-provinces, l'une à Java, l'autre au Brésil, sont les filles bien portantes de la Province-Mère qui naissait, il y a trente-cinq ans².

En 1926, le Père Verdier élève au rang de province, la vice-province de Hongrie. M. Aronffy en est le premier visiteur. L'avenir semblait plein de promesses pour nos frères hongrois. Malheureusement, succédant aux douleurs de l'occupation allemande, la persécution communiste a décrété la fermeture de tous les établissements religieux, et à l'heure actuelle, les Lazaristes hongrois vivent dispersés³.

En 1929, mort de M. Antoine Salat, assistant de la Maison-Mère depuis le 15 août 1928, et visiteur de la province de France depuis le 10 octobre de la même année. Il était né dans le Cantal, le 14 octobre 1955. Il fut missionnaire à Angers, à Bordeaux, à Prime-Combe, à Verviers, et, pendant dix-huit ans, directeur en Espagne des Filles de la Charité à cornette. Partout où il passa, M. Salat est apparu comme un homme d'une vie intérieure profonde. Les notes que depuis son séminaire il avait pris l'habitude de rédiger, montrent sa volonté tenace d'intensifier son intimité avec le bon Dieu et la Très Sainte Vierge. C'est en la fête de saint Joseph, modèle des hommes intérieurs, que la mort mit un terme aux efforts persévérandts de ce frère, qui, au dire d'un curé, de l'Anjou, valait «deux missionnaires et deux Auvergnats»⁴.

Tapez pour saisir le texte

1) Louis Calendini : « M. Jean Guibaud », édit. Le Mans, 1936.

2) Annales , t. 86, pp. 281-282 et Catalogue C.M. 1956.

3) Annales , t. 99, p. 65 et Catalogue C.M., 1956

4) Annales, t. 94, pp. 545-562.